lévera comme il pourra, confié à des mercenaires, grandi en nourrice, poussé sous le toit d'une pension.

Dans un ménage où les deux époux travaillent, l'homme se sent humilié, amoindri; la femme n'est pas heureuse parce qu'elle est privée de la douce sécurité du foyer et de la caresse de ses enfants.

Ce n'est pas gai. Cependant, l'Amérique n'est pas responsable de cet état de choses. Les suffragettes américaines prononcent beaucoup de discours, font beaucoup de parades, organisent beaucoup de meetings pour le succès de la cause; mais elles sont en réalité moins féministes que nous. Elles laissent plus que nous la femme mariée à sa place, c'est à dire : *at home*. Si nous en faisons autant, nous aurions déjà à moitié résolu l'angoissant problème de la dépopulation.

Pendant que je te sermone, nous arrivons à Fort Kent, patrie de la pomme de terre !

Je t'embrasse

F. ARIEL.

* * *

Fort Kent, 26 juin

Oh la drôle petite ville ! Quand je dis ville, j'exagère. C'est une longue rue le long de la